

„ mes tout ce vaste auditoire). Si vous
 „ refusez d'être mes enfans, je ferai votre
 „ pere malgré vous : je le suis par l'auto-
 „ rité de mon ministère ; cette autorité est
 „ celle de Jesus-Christ même , qui m'a été
 „ conïée par l'imposition des mains des an-
 „ ciens du presbytere qui l'avoient reçue des
 „ anciens, en remontant jusqu'aux apôtres
 „ & au fils de Dieu, dont les mains divi-
 „ nes ont commencé cette chaîne de con-
 „ sécration solennelles, qui est venue, tout
 „ indigne que je suis, reposer sur ma tête :
 „ votre mépris de ma puissance paternelle

Ex quo
 omnis pa-
 ternitas in
 coelo & in
 terra no-
 minatur.
 Eph. III.
 15.

„ ne peut me l'ôter. Je suis votre pere au
 „ nom de Dieu ; celui de qui vient toute
 „ paternité, au ciel & sur la terre, m'en
 „ donne sur vous les droits sacrés ; ils sont,
 „ s'il est possible, plus inviolables que ceux
 „ de la nature. Mais si je suis votre pere
 „ de droit divin, ah ! mes enfans, je sens
 „ que je le suis encore par le droit de mon
 „ cœur ; mes sentimens vous embrassent en
 „ dépit de vous mêmes : ne vous refusez
 „ pas à ma tendresse ; j'ai l'émulation de
 „ votre bonheur, vos ames sont enchaî-
 „ nées à la mienne. Je donnerois ma vie
 „ (avec joie, ô mon Dieu, vous en êtes
 „ le moi!) pour ramener dans les voies
 „ du salut mes enfans qui s'égarent. —
 „ Il n'est personne qui ne convienne, avec M.
 „ l'abbé Fauchet, que ce morceau soit d'une
 „ grande beauté ; & son principal mérite vient
 „ de ce que tous les mouvemens en sont vifs
 „ & vrais, & l'on ne peut guères douter qu'ils
 „ ne soient partis de l'ame du prélat qui l'a
 „ prononcé.